THÉÂTRE A
PRÉSENTE
THÉÂTRE A
UNE SCÈNE JOUÉE DANS LA MÉMOIRE
DE CHARLOTTE DELBO
PREMIÈRE CRÉATION
JOURS
A CONFLUENCES
DU 4 AU 21 MAI 2006
RÉSERVATIONS 01 40 24 16 46

UNE SCÈNE JOUÉE DANS LA MÉMOIRE

De Charlotte Delbo
Adaptation et mise en scène : Armel Veilhan
Scénographie et dramaturgie : Olivier Adelen

Avec :
Marie Fortuit
Stéphanie Le Tohic
Violaine Phavorin
Gwenaëlle Nicolas
Jean-François Deman
Olivier Adelen

Assistante de Louis Jouvet, Charlotte Delbo a écrit « Une scène jouée dans la mémoire » quelques années après son retour des camps d'Auschwitz et Ravensbrück. La pièce retrace les derniers moments partagés avec son mari et ses camarades résistants en 1942. Elle témoigne ici de ce que fut l'engagement de sa jeunesse. Au-delà, elle nous délivre le secret d'un amour condamné.

CONFLUENCES

190 bd de Charonne 75020 Paris
M° Alexandre Dumas

Réservations au 01 40 24 16 46 ou sur resa@confluences.net

Du 4 au 21 mai 2006

Du mardi au samedi à 20h30, le dimanche à 17h00

Production : Théâtre A, en co-réalisation avec Confluences
Avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication
(DRAC île de France), de l'Adami.

Contact Théâtre A : 06 67 42 07 08
aveilhan@free.fr
http://theatrea.free.fr

Genèse d'un spectacle

Des mots qui ouvrent sur le silence et sur le rêve

Et c'est comme si les poussières de la guerre n'avaient jamais disparus avait dit un soir l'une d'entre nous.

Cette phrase avait fait sens au travail que nous entamions.

Delbo écrivait dans la mémoire vécu des évènements.

Nous, nous avons répété là où l'imaginaire *créait* sa propre mémoire.

Aucun d'entre-nous n'avait connu la guerre, mais c'était comme si, malgré nous, nous avions grandi, vécu au milieu de ses poussières.

Dans le passage de la vie à la mort, avant les mots du texte, en première partie du spectacle, nous avons alors imaginé cet ultime rêve des personnages.

Ce dernier trajet est le rêve de leur histoire commune.

Il est aussi *notre* rêve sur la jeunesse de ces personnages *avant* que la guerre n'éclate, *avant* que le destin ne les précipite dans la clandestinité et la tragédie.

Quelques secondes avant la séparation et la mort, le spectacle commencera par les images subjectives de la vie de ce groupe résistant.

Mais à l'inverse d'une reconstitution historique, c'est le champ des sensations que nous avons choisi d'investir.

Résister à la mélancolie et au cynisme

Près de l'Histoire, mais loin du témoignage, Charlotte Delbo calligraphie une langue singulière, un style qui, transcendant les évènements, les élève à l'universel.

Porter à la scène son engagement et celui de ses camarades, entendre les valeurs qui fondaient leurs vies, leur combat, c'est réaliser le vide abyssal dans lequel nous résidons aujourd'hui.

Alors que la liberté est chaque jour plus fragilisée, que les valeurs qui fondent notre démocratie se fissurent toujours un peu plus, qui donc s'élève encore pour protester ?

Pour combien de temps nous paierons-nous le luxe de rester sourds aux enjeux de notre société et du monde ?

Un devoir d'intelligence

Il n'y a pas de devoir de mémoire, on a de la mémoire ou on en a pas.
Pierre Assouline

Du dialogue que nous avons partagé avec les comédiens, durant les répétitions, est ressortie une chose commune à tous : le devoir de mémoire dans lequel nous avions grandi, vécu, ne nous avait pas toujours aidé à comprendre l'histoire, à mettre les évènements en perspective, car plus que se souvenir de l'horreur, l'essentiel n'est-il pas de comprendre *comment* celle-ci fut rendue possible ?

La tentation totalitaire existait avant l'Allemagne d'Hitler, elle existe encore sous d'autres formes aujourd'hui.

Comment comprendre aujourd'hui si nous ne comprenons pas hier ?

Rien donc d'une commémoration dans notre démarche, mais plutôt un regard porté sur l'engagement de ceux qui, un jour, ont eu la force de faire corps avec leurs convictions.

La force de dire *NON*.

Au-delà de la poétique du texte, c'est ce lieu du refus qui a ouvert en nous la nécessité de créer la pièce.

- Comment pourrais-je te reprocher quoi que ce soit. Mais c'est si tôt pour se quitter.

- Ma chérie. Tu m'as donné six ans de bonheur. Combien meurent à soixante ans sans en avoir jamais eu autant.

- Ce n'est pas l'âge de la mort qui compte, c'est le temps de la vie.

- Quel sens l'amour si on ne vivait que pour le garder à tout prix, hors d'atteinte, hors de la réalité, comme une plante fragile qui craint l'air, qui ne s'expose pas, qui ne vit pas ?

Charlotte Delbo

Notice biographique de Charlotte Delbo

Charlotte Delbo est née le 10 août 1913, à Vigneux-sur-seine, en seine et Oise. Elle est l'aînée de quatre enfants. Son père est chef monteur riveteur, et sa famille le suit de chantier en chantier.

Après le Baccalauréat, elle commence des études de philosophie, avec le projet de devenir professeur. Elle a pour maître Henri Lefebvre.

En 1932, elle adhère à la Jeunesse communiste, et rencontre en 1934 celui qui allait devenir son mari, Georges Dudach. Alors qu'elle est étudiante, elle fait la connaissance de Louis Jouvet et devient sa secrétaire. Elle l'accompagne dans la tournée qu'il effectue au début de la guerre en Amérique du Sud. C'est en septembre 1941, à Buenos Aires, qu'elle apprend l'exécution d'un de ses amis, condamné par la police spéciale de Pétain… et décide de rentrer en France, malgré l'avis de Jouvet qui tente de la dissuader.

Le 15 novembre 1941, elle rejoint Georges Dudach, déjà bien engagé dans la Résistance. Elle y participe elle-même en prenant des notes à l'écoute de *Radio Londres et Radio Moscou* qu'elle transmet aux *Lettres françaises.*

Le 2 mars 1942, ils sont arrêtés tous les deux à leur domicile parisien et conduits à la prison de la Santé.

Le 23 mai 1942, ce sont les adieux à Georges, dans sa cellule. Il est fusillé le jour même au Mont Valérien.

Le 24 août 1942, elle est transférée de la Santé au fort de Romainville où elle se lie d'amitié avec un groupe de femmes, détenues politiques comme elle, et qui partiront pour Auschwitz par le fameux convoi du 24 janvier 1943.

Le 7 janvier 1944, près d'un an après son arrivée à Auschwitz-Birkenau, elle est envoyée à Ravensbrück, où elle reste jusqu'à sa libération du camp, le 23 avril 1945, soit quinze mois plus tard.

À son retour en France, Louis Jouvet l'accueille, mais le rythme et les horaires que demandent le travail au théâtre se révèlent trop fatigants. Elle trouve alors un travail à l'ONU, à Genève.

En 1960, elle quitte l'ONU, rentre en France et rejoint son maître, le philosophe et sociologue Henri Lefebvre, dont elle devient la collaboratrice au CNRS.

Jusqu'à la fin de sa vie – elle est morte le 1er mars 1985- ; Charlotte Delbo s'est sentie concernée par l'histoire contemporaine. Ses derniers textes, rassemblés par ses soins sous le titre *La Mémoire et les jours* (Éditions Berg international), et publiés après sa mort, illustrent cet intérêt pour le présent – la mort de Franco, un hommage aux folles de la place de Mai, etc.

C'est au cœur de l'événement que se trouve la source de son inspiration.

Bibliographie

Les Belles lettres, Paris, 1961, Éditions de Minuit.

Le Convoi du 24 janvier, Paris, 1961, Éditions de Minuit.

Les trois ouvrages qui suivent forment la trilogie « Auschwitz et après » :

Aucun de nous ne reviendra, Paris, 1965, Gonthier.

Une Connaissance inutile, Paris, 1970 *;* Éditions de Minuit.

Mesure de nos jours, Paris, 1971, Éditions de Minuit.

Spectres mes compagnons, Lausanne, 1977, Éditions Maurice Bridel.

Kalavrita des mille Antigone, in La Mémoire et les jours.

La Mémoire et les jours, Paris, 1985, Berg Internaional.

ŒUVRES THÉÂTRALES
aux éditions Anthropos, Jean-Pierre Oswald, H.B éditions.

La théorie et la pratique. 1969

La Sentence. Paris. 1972

Qui rapportera ces paroles ? Paris 1974

Maria Lusitania et Le Coup d'État, Paris, 1975.

Une Scène jouée dans la Mémoire. 1995

ŒUVRES INÉDITES

Et toi comment as-tu fait ? Pièce en un acte. 1971

Ceux qui avaient choisi, pièce en deux actes, 1967.

La Capitulation, pièce en deux actes, 1975.

La Victoire était-elle possible ? Pièce en deux actes, 1975.

Les Hommes, 1978.

Armel Veilhan Théâtre A
1998-2005/Créations

2005- ***Comme il vous plaira*** de William Skakespeare
Avec les comédiens de deuxième année de l'école de Théâtre A.
Spectacle-école réalisé avec le soutien du Théâtre Nanterre-Amandiers, de la municipalité de St-Gaudens (Résidence), des Amphi-Scènes de Vaux en Velin, du City à Lorient, de la Cie Patrice Bigel-Usine Hollander de Choisy-le-Roi, de l'Espace Culturel Confluences, du Théâtre du Soleil, et du Théâtre de La Madeleine.
10 représentations en province et Ile-de-France.

2003-2004 ***Sortir de l'Arbre*** d'Hélène Millardet.
Première création du texte. Le City, Lorient dans le cadre de *Jeunes Auteurs/Premières pièces.* Production Théâtre A

2002 -2004 **Une *Répétition*** de Michel del Castillo (publiée chez Stock).
Première création du texte. Confluences, Paris - Drac, Mairie de Paris, soutien du Thécif – Production Théâtre A.
32 représentations

2001 - ***Paris-Alger Un possible amour ou Jean Sénac***.
Adaptation et mise en scène, Confluences, Paris-coproduction et tournée C.C.A.S. Production Théâtre A.
15 représentations

2001 - ***Chocolat chaud*** de Rachid O.
Mise en espace. Théâtre du Proscenium, Paris
Première création du texte. Relais découverte Drac /Thécif. Production Théâtre A.
10 représentations.

2000 - ***Femmes entre parenthèses*** de Catherine Lévy-Marié.
Théâtre du Proscenium, Paris. Production Cie Post-Scriptum
30 représentations

1999 - ***Tanguy*** de Michel Del Castillo. Adaptation et mise en scène.
Première création du texte. Théâtre de l'Usine, Compagnie P. Bigel, Choisy le Roi. Production Théâtre A.
10 représentations.

1998- **On a tous envie de pleurer.** Écriture et mise en scène.
Théâtre de l'Usine Hollander- Choisy-le-Roi. Production Théâtre A/ Naxos Bobine.
10 représentations.

Armel Veilhan

Né le 14 janvier 1964 à Strasbourg, après des études de piano (Médaille d'Or au conservatoire de Nantes), il se tourne définitivement vers le théâtre à l'âge de vingt ans. De 1984 à 1994, c'est à l'école de la troupe qu'il se forme auprès du metteur en scène Françoise Merle avec qui il crée plus de onze spectacles en Ile de France (Théâtre de la Cité Universitaire, Théâtre de l'Athénée-Louis Jouvet, Théâtre de Paris, Théâtre Marie Stuart, Théâtre des Bouffes du Nord, Scène Nationale de Cergy Pontoise…etc) ; avec Marivaux, Maeterlinck, Molière, Isabelle Eberhardt, la poétesse Sylvia Plath, Tchékhov… La Cie tourne presque partout en France ainsi qu'en Belgique, au Maroc et en Algérie grâce au soutien de l'AFAA. En 1994, Armel Veilhan réalise sa première mise en scène au sein de cette équipe.

En 1995, il quitte sa première famille de théâtre avec l'idée de fonder sur d'autres bases sa propre compagnie. Il lui faudra trois ans pour y parvenir, temps pendant lequel, il joue, entre autres, sous la direction de Serge Pauthe et Mohamed Akel Akian - Brecht/ Le Cercle de Craie Caucasien/ Simon Chachava- ; Beaumarchais/ le Barbier de Séville/ Le Comte Almaviva…

Très attaché à l'écriture théâtrale d'aujourd'hui, depuis 1998, Armel Veilhan a réalisé sept mises en scène de textes contemporains. Si le théâtre s'est peu à peu coupé de la littérature et de la poésie, du sens accordé à l'Histoire, Armel Veilhan cherche à les réconcilier, les réunir. C'est dans cette démarche qu'il porte à la scène l'œuvre poétique de Jean Sénac ou le récit « Chocolat chaud » du jeune auteur d'origine marocaine Rachid O publié chez Gallimard, ou bien encore, la première pièce d'Hélène Millardet qui répond, par l'action dramatique, au « Parti pris des choses » de Francis Ponge.

En 1999, son adaptation du roman *Tanguy* de Michel del Castillo donnera lieu à une rencontre avec l'écrivain avec qui il retravaillera deux ans plus tard pour la création d' « Une Répétition » ; cette collaboration avec l'auteur d'une des plus importantes œuvres romanesques de notre temps se poursuit encore aujourd'hui.

Armel Veilhan ne sépare pas son activité de metteur en scène et de pédagogue qu'il voit comme un trait d'union indispensable à la vie d'une troupe.

Dans une activité plus retirée, il se consacre à l'écriture :

On a tous envie de Pleurer ou le Train ne s'arrêtera pas à Avignon.
Théâtre A. Naxos Bobine, Usine Hollander de Choisy-leRoi.

Paru aux éditions Albin-Michel en février 2006 :
Un Enfant dans l'Hiver.
Roman. Préface de Michel del Castillo.

Olivier Adelen

Olivier Adelen est plasticien, musicien, dramaturge.
Né le 20 janvier 1968.
Une licence d'Arts et Lettres à Paris Sorbonne en 1991.
Formation musicale à l'IACP.

Peintures, photographies, vidéo, depuis une dizaine d'années, ses œuvres ont été montrées en France, en Suisse et au Japon.

Parallèlement, il mène une activité de compositeur.
Multi-instrumentiste, il écrit pour la danse, le théâtre, la mode, la télévision et le cinéma.
Il se produit aussi sur scène associant ses propres compositions, musiques improvisées, manipulations sonores et répertoire traditionnel.

Depuis quelque temps ses collaborations pour le théâtre s'intensifient.
Elles lui permettent de mêler et de faire se répondre musique et scénographie.
Sa passion pour le spectacle vivant l'emmène même parfois sur scène où il est acteur.
Et dans le même temps, il est aussi parfois sollicité comme dramaturge.

Récemment, il participe activement aux projets de la compagnie Théâtre A, menés par le metteur en scène Armel Veilhan.

Marie Fortuit

Vingt ans.

Ch'ti par son père, Auvergnate par sa mère, elle est la cadette de l'équipe. Licenciée d'histoire, c'est sur le stade que Marie a développé son goût du dépassement collectif.

Dans l'adolescence, elle entre au théâtre lors d'une représentation de « Poémes à Lou » de Guillaume Apollinaire. Elle commence alors une formation de comédienne.

Passionée, batailleuse, son esprit logique vient nous surprendre, comme lorsqu'elle déborde le groupe de son énergie.

L'an passé, elle a joué le rôle de Rosalinde dans « Comme il vous plaira » de W.Shakespeare, mise en scène Armel Veilhan.

Stéphanie Le Tohic.

Vingt quatre ans.

Bretonne, à douze ans, alors qu'un jeune metteur en scène recherche son prochain héros pour une pièce de Koltès, Stéphanie est choisie parmi deux cents élèves : c'est décidé, elle sera comédienne ou ne sera pas.

Après une expérience mitigée au conservatoire de Rennes, volontaire, Stéphanie décide de monter à Paris pour poursuivre son aventure théâtrale.

L'an passé, elle a joué avec la troupe le rôle du bouffon dans « Comme il vous plaira ». Elle a également tourné dans les petites vacances réalisé par Olivier Peyon.

Violaine Phavorin.

Vingt trois ans.

Parisienne aux origines mystérieuses, après une année au conservatoire d'Avignon et une formation de deux ans au conservatoire du XVIIIème arrondissement, dirigé par Jean-Luc Galmiche, Violaine croise la route de Théâtre A. Amoureuse de la danse et du théâtre depuis toujours, elle sait pourquoi elle vit. Si elle nous emporte par son rire et ses larmes, elle nous délivre aussi les chemins bouillonnants de sa réflexion.

L'an passé elle a joué le rôle de Célia dans « Comme il vous plaira ». Elle a également tourné dans le court-métrage « La fin » de Grégory Frugoly.

Gwenaëlle Nicolas.

Trentre trois ans.

Née au cœur des Côtes d'Armor, Gwenaëlle a passé une licence d'histoire, puis a tenu un café-concert dans sa région natale, avant de devenir professeur, cuisinière, clown… Elle a joué tous les personnages ! Il y a cinq ans lorsqu'elle rencontre le travail d'Armel Veilhan, le plateau devient alors une évidence. Excentrique, libre penseuse elle entraîne les autres dans une humanité profonde.

L'an passé elle a joué le rôle de Corin et d'Olivier dans « Comme il vous plaira ». Elle a également fait deux tournées en Angleterre et au Japon avec le metteur en scène Peeter Smith.

Jean-François Deman

Vingt deux ans.

Ch'ti, né à Dunkerque et licencié d' arts du spectacles, Jean-François est venu au théâtre par les mots, la langue, la poésie. Lorsqu'il monte à Paris, c'est par le hasard d'un journal qu'il découvre l'existence de Théâtre A. Vivant, maniant l'ironie avec art, qu'il chante ou qu'il joue, c'est avec les autres qu'il dévoile toute sa sensibilité.
Passionné, mystérieux, il aime faire du silence une interrogation inquiète.

L'an passé il a joué le rôle de Silvius dans « Comme il vous plaira ».

Théâtre A
Extrait de presse

SHAKESPEARE AUX AMPHIS : PARI RÉUSSI. …À la fin du spectacle qui a duré presque trois heures, il n'y avait que des certitudes : ces élèves sont à bonne école et Shakespeare à encore de l'avenir. C'est que le metteur en scène de la pièce, Armel Veilhan, n'aime pas la facilité…
LE PROGRES DE LYON à propos de « Comme il vous plaira » de William Shakespeare. 24.04.05

…La pièce écrite par Hélène Millardet et mise en scène par Armel Veilhan est ambitieuse : par sa forme, **elle fait irrémédiablement penser au théâtre grec antique**…. Le texte est fort, riche, profond…
OUEST FRANCE, Jérôme Gazeau. A propos de *Sortir de l'arbre* d'Hélène Millardet. Lorient, avril 2003

…un texte poignant, violent, créé par Armel Veilhan…
LE NOUVEL OBSERVATEUR Ruth Valentini, à propos *d'Une Répétition* de Michel del Castillo. Octobre 2002

…l'écriture de del Castillo et une mise en scène rigoureuse d'Armel Veilhan ajoutent à l'intérêt que l'on prend à cette pièce subtile et courageuse.
LE PARISIEN, André Lafargue

Jean Sénac revisité… le poète algérien mis en scène... Considéré comme le plus grand poète algérien de langue française, Jean Sénac n'en est pas moins largement méconnu. **Armel Veilhan et Michel del Castillo ont tenté de sortir de cet oubli l'écrivain, indéfectible soutien de la cause algérienne… à la lumière du parcours du poète… affleure le destin d'un pays…**
LIBERATION, Marc Laumônier. Novembre 2002. Spectacle sélectionné par libération durant toute la durée des représentations.

…Armel Veilhan, un metteur en scène délicat…
LE NOUVEL OBSERVATEUR, mars 2000, à propos de *Femmes entre parenthèses* de Catherine Lévy Marié

Femmes entre parenthèses : **émouvant !… on saura gré au metteur en scène Armel Veilhan d'avoir évité le piège du misérabilisme carcéral.**
LE PARISIEN, André Lafargue, mars 2000

…mise en scène sensible, impeccable d'Armel Veilhan…
L'AVANT-SCENE, avril 2000

…avec les jeunes comédiens de théâtre A, **Armel Veilhan l'a fait, d'une extrême sensibilité…** il ne fallait aucun décor pour désigner le quai de gare, le réfectoire du collège, les cachettes ou les camps. Il y a un mélange de récit et de courtes scènes comme pour ne pas rajouter encore à ce texte bouleversant…
Le Magazine du Spectacle de Laure Adler, Katherine Rousseau. Janvier 1999, à propos de *Tanguy* de Michel del Castillo

…c'est tendre et pudique, c'est franc… On est dans l'émotion… on est sous le grand soleil de la vitalité et de la fatalité… **Armel Veilhan met en scène cette suite pour grand cœur sans préjugé…**
LE QUOTIDIEN DU MEDECIN ARMELLE HELIOT . Novembre 1994. Estelle, deux de Françoise Merle

à lire également :

Alternative Théâtrale- Débuter aujourd'hui. Février 1999.

Cassandre- une trajectoire. Juin, juillet-août 2000. N°35

Durée : 1h30 (sans entracte)

Contact presse

Frédérique Gobert

Tél :01 40 24 16 34

Mail : frederiquegobert@gmail.com

Contact administration Gingko Biloba

Berenice Marchesseau
Sylvie Alquier

Tél : 01 43 56 52 22
Fax : 01 43 56 06 58

Mail: gingkoprod@tiscali.fr

Contact Théâtre A

Adresse courrier
Théâtre A
C/O Gingko Biloba
190 bd de Charonne
75020 Paris

Tél : 06 67 42 07 08

Mail : aveilhan@free.fr
Site : http://theatrea.free.fr